

## 5 janvier 2025 – Epiphanie du Seigneur

*Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce !  
Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !"  
Ainsi ton année sera remplie de sa bonté.*

### « L'autre » chemin, le chemin du Seigneur

#### **Première lecture (1 S 1, 20-22.24-28)**

*Debout, Jérusalem, resplendis !*

*Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.*

*Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples.*

*Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît.*

*Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore.*

*Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ;  
tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche.*

*Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémit et se dilatera.*

*Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations.*

*En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha.*

*Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.*

#### **Deuxième lecture (Eph 3, 2...6)**

*Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous :  
par révélation, il m'a fait connaître le mystère.*

*Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées,  
comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit.*

*Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage,  
au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.*

#### **Évangile (Mt 2,1-12)**

*Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand.*

*Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent :*

*« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?*

*Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »*

*En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.*

*Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ.*

*Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :*

*Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda,  
car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »*

*Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ;  
puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant.*

*Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »*

*Après avoir entendu le roi, ils partirent.*

*Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait,*

*jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.*

*Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie.*

*Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ;*

*et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui.*

*Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.*

*Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.*

1/ Ils grimpaient toutes les nuits sur les hautes tours de leurs Temples. De la Platte-forme de leurs ziggurats ils observaient le ciel, calculaient le cycle régulier des étoiles et de la lune... guettaient tout ce qui sortait de l'ordre éternel de la Nature, l'étoile filante... ou alors celle qu'ils n'avaient jamais vue, dont l'apparition annonçait forcément un événement extraordinaire... plus extraordinaire, ils sont prêts à tout quitter, à partir

pour la suivre... pour un voyage dont ils ne connaissent ni le but, ni le temps nécessaire pour y parvenir. On devine les réactions de leur famille, les arguments pour les retenir... Mais n'y fait, rien ne peut retenir cette race de gens. Il faut partir, prendre tous les risques... comme si l'avenir, le leur... celui de leur peuple tout entier était au bout de leurs pas.

Croyez-vous que l'ère de ces « aventuriers » soit définitivement close ? La fête d'aujourd'hui nous presse de répondre par :NON. La lumière de Dieu pénètre nos ténèbres. Le Christ est présent en tout cœur humain. Il y a autour de nous, et dans le monde entier, plein de gens qui ont le nez dans les étoiles, qui pressentent la lumière, la cherchent... des cœurs ouverts, avides... et qui, comme les mages d'antan, sont prêts à se mettre en route, à courir l'aventure, Vers où ? Pour combien de temps ? Peu importe. Ils savent que l'étoile qu'ils ont aperçue est celle du Roi.

J'ai appris voici quelques jours que la jeune personne, visage nouveau à la chorale d'Ingwiller et qui demande au moment de la communion qu'on lui trace le signe de croix sur le front est en fait une catéchumène. Elle demande le baptême... Voilà. Et ils sont innombrables... mages d'aujourd'hui en quête de vie et de sagesse. Quel bonheur, quel honneur et quelle joie pour une communauté paroissiale d'accueillir un frère, une sœur qui demande le baptême... Saurons-nous les accueillir ? Sommes-nous suffisamment nous aussi le nez dans les étoiles, en quête de Dieu... prêts à quitter nos cocons et nos certitudes... avides de la lumière du Christ ?

2/ Car nous devons accepter pour cela de n'être pas des purs, des parfaits, des « anciens » à qui on ne la fait pas ! Je suis toujours étonné devant l'incroyable diversité, richesse, ambiguïté des âmes humaines que le Seigneur vient visiter. Que cherchaient les mages venus d'Orient ? Qu'attendaient-ils de ce Roi ? De ce Christ, de ce chef, de ce berger ? Le récit du prophète Isaïe quand il « voit » la fête du retour de l'exil est extraordinaire : liesse humaine, ivresse de la liberté, foule de chameaux... et les filles portées sur les hanches... N'avons-nous pas vu cela récemment : un peuple fêter la liberté... la paix chèrement acquise... Il nous faut partager les attentes humaines, surtout des plus faibles... Ne pas nous mettre au-dessus... en dehors... Mais sauter sur la route, celle du pèlerinage de l'humanité vers la paix, la joie... la vraie. Quitte à devoir nous aussi changer de chemin.

3/ Car c'est cela qui nous fait peur. Devoir changer de chemin... C'est pourtant ce que les mages ont su faire après avoir reconnu le Fils en lui offrant l'or, l'encens et la myrrhe.

Le chemin de celui qu'ils sont venus adorer est un chemin royal, il mène vers l'or de la pleine réussite, du bonheur. Mais il est aussi un chemin d'amertume, d'obéissance à la Vérité... un chemin de croix et de vie donnée...

Seul chemin, non pas pour éviter, seulement contourner le mal, mais pour guérir l'humain de sa violence, de sa haine, de sa soif de pouvoir et de domination les uns sur les autres. Chemin filial pour tous... chemin où personne ne doit être abandonné comme un exclu, ou comme un déchet... chemin de salut pour tous, les petits et aussi les Hérode, les faibles et les puissants.

C'est bien là le sens et le mystère que révèle la fête de l'épiphanie. Dieu veut revêtir l'humanité entière de sa gloire. Voilà l'Evangile que Saint Paul annonçait à temps et à contre temps à toutes ses communautés :

« toutes les nations sont associées au même héritage, au partage de la même promesse, dans le Christ. ».

Le Roi qu'ils sont venus adorer et que nous adorons aujourd'hui est un Roi nu, humble. Il ne veut prendre la place de personne. Son Royaume est celui de la miséricorde, de la vie donnée, de la paix offerte à tous lorsque toute violence sera vaincue.

Est-ce là « l'autre chemin » ? En tout cas, « le chemin autre » désormais ouvert et offert à tous.